

Entrepreneuriat Social, Intelligence Artificielle et Employabilité des Diplômés au Maroc : Une Revue Systématique de la Littérature (PRISMA)

Social Entrepreneurship, Artificial Intelligence, and Graduate Employability in Morocco: A Systematic Literature Review (PRISMA)

Youssef NACIRI, (doctorant)

*Laboratoire d'Economie Finance Management et Innovation
Faculté d'économie et gestion
Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc*

Houda LECHHEB, (enseignant-chercheur)

*Laboratoire d'Economie Finance Management et Innovation
Faculté d'économie et gestion
Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc*

Adresse de correspondance :	Faculté d'économie et gestion Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude. Ils assument l'entière responsabilité de tout éventuel plagiat, de l'usage de l'intelligence artificielle dans la rédaction, ainsi que des résultats présentés dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	NACIRI, Y., & LECHHEB, H. (2026). Entrepreneuriat Social, Intelligence Artificielle et Employabilité des Diplômés au Maroc : Une Revue Systématique de la Littérature (PRISMA). <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 7(12), 355–374. https://doi.org/10.5281/zenodo.22920450
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: 27/08/2026

Accepted: 02/10/2026

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 7, Issue 12 (2026)

Entrepreneuriat Social, Intelligence Artificielle et Employabilité des Diplômés au Maroc : Une Revue Systématique de la Littérature (PRISMA)

Résumé

Contexte : Face au chômage structurel des diplômés universitaires au Maroc et aux faiblesses du marché de l'emploi, l'entrepreneuriat social s'impose comme une alternative d'insertion professionnelle inclusive. Toutefois, la littérature scientifique combinant IA, entrepreneuriat social et employabilité reste fragmentée, laissant un vide théorique sur le rôle de l'IA face aux vides institutionnels.

Objectif : Cet article examine dans quelle mesure les diplômés porteurs de projets sociaux au Maroc mobilisent l'Intelligence Artificielle comme levier d'amplification du capital humain et d'atténuation des lacunes institutionnelles.

Méthodologie : Une revue systématique de la littérature (PRISMA 2020) a été conduite. Un corpus de 37 articles issus de Scopus, Google Scholar et Cairn.info a été évalué via la grille CASP (seuil $\geq 2,5/4$) puis soumis à un codage thématique séquentiel.

Résultats : L'IA facilite l'accès à l'entrepreneuriat social en démocratisant l'automatisation, l'analyse de données et la décision à moindre coût. Elle renforce la viabilité des entreprises sociales en optimisant l'efficacité opérationnelle, la gestion des ressources et la mise à l'échelle, en complément du jugement humain. Cependant, son impact reste freiné par le manque de compétences numériques, les biais algorithmiques, l'accès inégal aux données et l'absence de cadres éthiques et juridiques adaptés.

Implications : L'étude préconise le déploiement d'incubateurs virtuels fondés sur la GenAI dans les universités et l'alignement des politiques publiques (INDH, microcrédit) avec la stratégie « Maroc Digital 2030 ».

Mots-clés : Entrepreneuriat Social, Intelligence Artificielle, Employabilité, Chômage des Diplômés, Revue Systématique (PRISMA), Vides Institutionnels, Maroc Digital 2030.

JEL Classification : O32, L26, J24

Type du papier : Recherche Théorique

Abstract

Context: Amid structural unemployment among university graduates in Morocco and labor market mismatches, social entrepreneurship emerges as an inclusive alternative for professional integration. However, scientific literature addressing the intersection of AI, social entrepreneurship, and employability remains fragmented, creating a theoretical gap regarding AI's role in institutional voids.

Objective: This paper examines how Moroccan graduate social entrepreneurs leverage Artificial Intelligence to amplify human capital and bridge institutional voids.

Methodology: A systematic literature review was conducted following the PRISMA 2020 protocol. A final corpus of 37 articles from Scopus, Google Scholar, and Cairn.info underwent quality assessment using the CASP checklist (threshold $\geq 2.5/4$) followed by sequential thematic coding.

Results: Findings show that AI facilitates entry into social entrepreneurship by democratizing low-cost automation, data analytics, and decision-making. In social enterprises, it enhances hybrid model viability by improving operational efficiency, resource allocation, and scalability, while serving as a complement to human judgment. However, these benefits are constrained by digital literacy gaps, algorithmic biases, unequal data access, and a lack of tailored ethical and regulatory frameworks.

Implications: This study recommends establishing GenAI-backed virtual incubators within universities and aligning public policies (INDH, microfinance) with the "Morocco Digital 2030" strategy.

Keywords: Social Entrepreneurship, Artificial Intelligence, Employability, Graduate Unemployment, Systematic Review (PRISMA), Institutional Voids, Morocco Digital 2030, Morocco.

Classification JEL : O32, L26, J24

Paper type : Theoretical Research

1. Introduction

Le chômage des jeunes diplômés constitue l'un des défis structurels les plus complexes pour les économies en développement, particulièrement au sein de la région MENA (Banque mondiale, 2024). Au Maroc, malgré les réformes successives de l'enseignement supérieur et les stratégies d'intégration industrielle, l'insertion professionnelle des lauréats des universités publiques, particulièrement ceux issus des établissements à accès ouvert demeure un enjeu critique (CSEFRS, 2020; Moflih & Moustaid, 2024). Selon les données du Haut-Commissariat au Plan (HCP, 2024), le marché du travail national fait face à un paradoxe structurel persistant : le chômage frappe de manière disproportionnée les détenteurs de diplômes supérieurs, avec un taux atteignant 25,7 %, soit près du double de la moyenne nationale. Devant la saturation des recrutements dans le secteur public et à l'étroitesse du marché de l'emploi salarié formel, l'entrepreneuriat et l'auto-emploi s'imposent comme des alternatives incontournables pour l'insertion économique des diplômés (Bachiri, 2016). Toutefois, la résolution de ce paradoxe nécessite de croiser trois dimensions conceptuelles : l'employabilité des diplômés, l'entrepreneuriat social comme modèle d'insertion alternatif, et l'Intelligence Artificielle comme levier de transformation.

Les notes de conjoncture officielles documentent une asymétrie profonde entre les compétences académiques délivrées et l'agilité opérationnelle exigée par le marché du travail traditionnel. Les limites des politiques d'insertion classiques justifient la nécessité de basculer vers des modèles alternatifs fondés sur l'innovation sociale et le comblement des vides institutionnels (Mair & Martí, 2006). Cependant, le modèle entrepreneurial classique, axé exclusivement sur la maximisation du profit financier, montre ses limites pour répondre aux fractures sociales et territoriales du Royaume (CESE, 2021; Elamrani et al., 2016). C'est dans ce contexte que l'entrepreneuriat social émerge comme une « troisième voie » novatrice. Alliant viabilité économique et mission d'intérêt général (Dacin et al., 2011), les structures de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) s'imposent comme des mécanismes résilients de création d'emplois inclusifs (Bacq & Janssen, 2011), bénéficiant d'un appui institutionnel fort via la Phase III de l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH).

La transition numérique globale est marquée par le déploiement disruptif de l'Intelligence Artificielle (IA). Si une partie de la littérature s'est focalisée sur le risque de destruction d'emplois par l'automatisation (Dong & McIntyre, 2014), une perspective alternative émerge : celle de l'IA comme vecteur d'« augmentation » du capital humain et d'efficacité managériale (Davenport & Ronanki, 2018; Raisch & Krakowski, 2021). Pour un jeune lauréat universitaire, la maîtrise de ces technologies au sein d'une organisation hybride offre l'opportunité de basculer d'un entrepreneuriat de nécessité subie vers un entrepreneuriat d'opportunité à fort impact territorial.

Pourtant, malgré la prolifération de travaux sur l'IA d'une part, et sur l'entrepreneuriat d'autre part, les recherches examinant l'intersection de ce triptyque Intelligence Artificielle, Entrepreneuriat Social et Employabilité des Diplômés en contexte émergent africain et marocain demeurent fragmentées. La littérature souffre d'un manque de consensus sur les mécanismes exacts par lesquels les technologies cognitives agissent sur la pérennité et la capacité d'absorption de l'emploi par les structures sociales.

Pour combler ce gap théorique, cet article répond à la problématique centrale suivante : *Dans quelle mesure l'Intelligence Artificielle peut-elle agir comme un catalyseur de l'entrepreneuriat social afin de pallier le chômage des diplômés au Maroc ?*

Pour structurer l'analyse, cette question centrale se décline en trois sous-questions opérationnelles :

- SQ1 : Quels mécanismes spécifiques de l'IA favorisent la création et la pérennité des entreprises sociales par les jeunes diplômés ?

- SQ2 : Comment l'IA modifie-t-elle les compétences et la faisabilité perçue de l'entrepreneuriat social en contexte émergent ?
- SQ3 : Quelles stratégies d'incubation virtuelle et d'hybridation émergent de l'intégration de l'IA dans l'ESS au Maroc ?

Ce travail déploie une Revue Systématique de la Littérature adossée au protocole PRISMA 2020 (Page et al., 2021) et à une évaluation de la qualité du corpus N=37. Cet ancrage méthodologique permet de cartographier la production scientifique récente (2020–2026), d'identifier les mécanismes d'hybridation et d'incubation virtuelle, et de formuler des recommandations stratégiques alignées sur la feuille de route « Maroc Digital 2030 ».

Sur le plan théorique, la contribution de cet article réside dans la modélisation d'un cadre conceptuel inédit reliant l'IA, l'entrepreneuriat social et l'employabilité dans les contextes émergents. Sur le plan pratique, il fournit aux décideurs marocains des recommandations stratégiques pour intégrer l'IA comme levier d'inclusion économique des diplômés au sein de l'ESS.

2. Fondements Théoriques et Revue de Littérature

2.1. L'Entrepreneuriat Social comme Réponse aux Défaillances de Marché et aux Vides Institutionnels

L'émergence et la structuration de l'entrepreneuriat social (ES) au sein des économies en développement trouvent un ancrage théorique fondamental dans la notion de « vides institutionnels » formalisée par (Mair & Martí, 2006). Dans les sciences de gestion, ce cadre conceptuel postule que les carences, l'absence ou l'inefficience des institutions formelles et des mécanismes de marché traditionnels génèrent des zones d'exclusion socio-économique critiques. C'est précisément au cœur de ces espaces de défaillance systémique que les organisations hybrides déploient leur action, transformant ces dysfonctionnements environnementaux en opportunités d'innovation sociale territorialisée.

Dans le contexte marocain, caractérisé par un chômage structurel et persistant des lauréats du supérieur, l'entrepreneuriat social dépasse la simple logique d'activité de subsistance ou d'auto-emploi par défaut (LECHHEB et al., 2020). Il s'impose comme une réponse organisationnelle stratégique et délibérée face aux défaillances combinées de l'État (incapacité structurelle à absorber la totalité de la main-d'œuvre diplômée) et du secteur privé formel (étroitesse des débouchés salariés classiques) (CESE, 2021).

La valeur ajoutée de ce modèle repose sur sa nature hybride (Dacin et al., 2011). Cette hybridation organisationnelle contraint l'entrepreneur à concilier deux logiques institutionnelles parfois rivales : d'une part, une exigence de viabilité économique et financière dictée par le marché, et d'autre part, la poursuite d'une mission sociale prépondérante et indissociable de son activité. Plusieurs travaux suggèrent que la survie de ces structures dépend de leur capacité à maintenir un équilibre dynamique sans sacrifier leur légitimité sociale au profit d'une pure logique lucrative.

Pour le jeune diplômé marocain, l'engagement dans cet auto-emploi social constitue une rupture paradigmatique : il quitte la posture de demandeur d'emploi subissant les asymétries du marché pour devenir un innovateur social actif (Elamrani et al., 2016). Selon certains auteurs, Il devient alors capable de mobiliser des ressources locales et de s'insérer dans les dispositifs d'appui institutionnels nationaux afin de générer des externalités positives pérennes pour son territoire tout en sécurisant sa propre insertion professionnelle.

Au sein des coopératives et start-ups de diplômés au Maroc, cette tension hybride s'avère particulièrement vive, les porteurs de projets luttant fréquemment pour pérenniser leurs revenus tout en répondant aux besoins des populations vulnérables. L'analyse de notre corpus (N=37) indique que l'appropriation des outils d'Intelligence Artificielle pourrait rationaliser cette

hybridation, en générant des gains d'efficacité opérationnelle qui sécurisent le modèle d'affaires sans en altérer la finalité sociale.

2.2. La Convergence entre Digitalisation et Impact Social : Vers l'Entrepreneuriat Social Digital

L'évolution technologique contemporaine redéfinit en profondeur les frontières de l'action sociétale en introduisant le concept de « durabilité digitale », au sein duquel les innovations numériques dépassent le statut de simples outils opérationnels pour devenir de véritables architectures de co-création de valeur sociale (George et al., 2021). Dans cette perspective, la technologie ne constitue plus un simple support de gestion, mais apparaît comme un multiplicateur d'impact et un vecteur d'inclusivité.

Pour les structures caractérisées par une forte parcimonie de ressources, une contrainte typique des start-ups et coopératives sociales émergentes au Maroc, la digitalisation s'inscrit pleinement dans les logiques de l'innovation frugale. La littérature suggère qu'elle offre des solutions de contournement stratégiques face aux barrières géographiques, logistiques et financières traditionnelles. Cette dynamique, théoriquement formalisée sous le prisme de l'« entrepreneuriat social digital », tend à modifier radicalement la structure des coûts des jeunes organisations.

En s'affranchissant des infrastructures physiques lourdes grâce aux technologies dématérialisées (plateformes collaboratives, applications mobiles et services en nuage), les jeunes diplômés universitaires marocains parviennent à concevoir des modèles d'affaires hautement scalables. Cette scalabilité numérique permettrait à des micro-structures locales d'atteindre une portée organisationnelle et une efficacité de déploiement qui étaient auparavant l'apanage exclusif des grandes institutions ou des agences étatiques (George et al., 2021).

Dans l'écosystème entrepreneurial marocain, cette convergence offre aux lauréats universitaires une plateforme de résilience managériale inédite face à la raréfaction de l'emploi salarié formel. Plusieurs études indiquent que la digitalisation permet notamment aux projets portés par les jeunes diplômés de rompre l'isolement socio-économique des zones rurales et périurbaines. En optimisant les chaînes de valeur locales et en réduisant les coûts de transaction, l'entrepreneuriat social digital convertit les contraintes de ressources en opportunités d'innovation technico-sociale résiliente et inclusive.

2.3. L'Intelligence Artificielle au Service de l'Entrepreneuriat Social : Du Capital Financier au Capital Cognitif

Au cœur de la trajectoire de transformation digitale, l'Intelligence Artificielle (IA) s'impose comme une frontière de recherche disruptive en sciences de gestion. Les travaux récents suggèrent que les architectures d'IA contemporaines comme l'IA générative et les algorithmes d'apprentissage profond dépassent la simple automatisation des tâches routinières pour s'établir comme de véritables systèmes d'aide à la décision stratégique et d'analyse prédictive (Chui et al., 2023). Dans le champ de l'entrepreneuriat social, cette mutation pourrait permettre une modélisation fine des besoins des populations cibles et une allocation optimisée des ressources disponibles. Toutefois, l'effet de l'IA sur l'emploi demeure débattu. Si certains travaux alertent sur le risque de destruction d'emplois par l'automatisation (Dong & McIntyre, 2014), d'autres suggèrent un effet d'« augmentation » du capital humain (Davenport & Ronanki, 2018; Raisch & Krakowski, 2021). La littérature récente indique que ces effets sont hétérogènes et dépendent fortement du contexte, des compétences et de la complémentarité humain-IA. Dans le cas spécifique de l'entrepreneuriat social en contexte émergent, nous retenons la perspective de l'augmentation, car l'IA y apparaît moins comme un substitut que comme un levier de capacités nouvelles pour les diplômés.

Analysée sous le prisme de la Théorie des Ressources théorisée par (Barney, 1991), l'IA tend à modifier la structure des dotations initiales requises pour entreprendre. La RBV postule que l'avantage concurrentiel d'une organisation repose sur la mobilisation d'actifs précieux, rares, inimitables et non substituables (critères VRIN). Dans les micro-structures portées par des diplômés universitaires au Maroc, les dotations initiales en capital financier ou en infrastructures physiques sont quasi inexistantes. L'accès aux technologies cognitives permet de réinterpréter ce cadre théorique : l'IA s'érige en une ressource intangible stratégique clé. En démocratisant l'expertise managériale (génération de plans d'affaires, études de marché en temps réel, ingénierie financière et marketing automatisé), l'IA pourrait permettre à l'entrepreneur de compenser son déficit matériel initial par un avantage compétitif fondé sur le capital cognitif (Dijk, 2020).

En parallèle, le passage à l'acte entrepreneurial est un processus cognitif déterminé par l'intention de l'acteur, comme l'explique la Théorie du Comportement Planifié (Ajzen, 1991). Ce modèle rappelle que l'intention dépend d'un triptyque : l'attitude envers le comportement, les normes subjectives et le contrôle comportemental perçu. Appliqué aux jeunes lauréats marocains, ce cadre permet d'éclairer les barrières psychologiques liées à l'auto-emploi. Historiquement, un faible sentiment de contrôle avec le manque de compétences de gestion et la peur de l'échec freinaient l'intention entrepreneuriale, en particulier chez les profils issus de filières non gestionnaires. L'intégration de l'IA pourrait transformer cette perception en offrant un sentiment de maîtrise technique immédiat, agissant comme un déclencheur direct de l'intention de créer une entreprise sociale.

Ainsi, l'hybridation conceptuelle entre l'IA et l'entrepreneuriat social pourrait servir pour l'employabilité au Maroc. La maîtrise des technologies cognitives ne constitue plus une simple compétence technique isolée, mais devient le pivot d'un modèle d'insertion professionnelle durable, capable de transformer des profils académiques en gestionnaires d'impact à haute valeur ajoutée.

3. Méthodologie de la revue systématique (SLR)

Afin de répondre à la problématique centrale de recherche, cette étude déploie une Revue Systématique de la Littérature (SLR). Comme le préconise (Snyder, 2019), la SLR s'impose comme une démarche rigoureuse pour consolider, évaluer et cartographier les connaissances au sein de champs thématiques émergents ou fragmentés, en s'affranchissant des biais de sélection propres aux revues narratives classiques.

Pour garantir la transparence, la répétabilité et la systématique du processus de sélection des données, l'architecture de ce travail suit les recommandations internationales du protocole PRISMA 2020 (Page et al., 2021).

3.1 Stratégie de recherche documentaire et équations de recherche

La collecte du corpus documentaire repose sur une exploration systématique de la base de données internationale de référence Scopus complétées par Cairn.info et Google Scholar pour intégrer les spécificités contextuelles et institutionnelles de la littérature francophone et régionale. Les équations booléennes ont été adaptées à la syntaxe spécifique de chaque base de données en combinant trois blocs conceptuels clés : (1) l'entrepreneuriat/innovation sociale, (2) les technologies d'intelligence artificielle, et (3) l'employabilité, chômage ou ancrage marocain.

- **Scopus (TITLE-ABS-KEY) :**

("Social Entrepreneurship" OR "Social Enterprise" OR "Social Innovation") AND ("Artificial Intelligence" OR "AI" OR "Generative AI") AND ("Unemployment" OR "Employability" OR "Graduates" OR "Morocco")

• **Cairn.info & Google Scholar (Recherche bilingue / francophone) :**

("Entrepreneuriat social" OR "Innovation sociale" OR "ESS") ET ("Intelligence Artificielle" OR "IA") ET ("Chômage" OR "Employabilité" OR "Diplômés" OR "Maroc")

En raison de l'absence d'opérateurs booléens stricts, de l'ordre de pertinence non transparent et de la limitation des résultats affichables, l'exploration sur Google Scholar a été restreinte aux 200 premiers résultats, conformément à des recommandations méthodologiques formulées pour la recherche de littérature grise ou complémentaire. Cette restriction introduit toutefois un risque de biais de sélection, susceptible de surreprésenter les travaux les plus visibles ou les plus cités au détriment d'études récentes, marginales ou peu indexées ; ce biais est donc reconnu comme une limite de la présente revue.

3.2. Critères d'éligibilité (Inclusion et Exclusion)

Afin de garantir l'objectivité et la répliquabilité du processus de sélection, la constitution du corpus s'est adossée à une grille rigoureuse de critères d'inclusion (IC) et d'exclusion (EC). Ces critères ont été définis a priori pour cibler les travaux scientifiques traitant explicitement de la convergence entre l'intelligence artificielle, l'entrepreneuriat social et l'employabilité des diplômés. Le processus de sélection, l'évaluation de la qualité méthodologique des études et la codification thématique ont été réalisés par un seul auteur. En conséquence, aucun coefficient d'accord inter-évaluateurs (tel que le kappa de Cohen) n'a été calculé. Conformément à PRISMA 2020, le manuscrit précise désormais le statut du protocole : la revue n'a pas fait l'objet d'un enregistrement préalable dans un registre de type PROSPERO. Ceci est reconnu comme des limites méthodologiques.

Tableau 1 : Matrice des critères d'éligibilité de la SLR

Dimension	Critères d'Inclusion (IC)	Critères d'Exclusion (EC)
Période temporelle	Articles publiés entre 2020 et 2026 (captant l'émergence des modèles d'IA générative et l'accélération des mutations de l'emploi post-COVID).	Publications antérieures à 2020.
Type de document	Articles issus de revues scientifiques à comité de lecture (peer-reviewed), indexés dans les bases académiques de référence.	Éditoriaux, articles de presse, mémoires de master, rapports d'opinion, documents de travail non évalués (working papers).
Focus Thématique	Travaux articulant au moins deux piliers du triptyque : IA, Entrepreneuriat Social / ESS, Employabilité et Auto-emploi des diplômés.	Études purement algorithmiques/techniques sans ancrage managérial, ou travaux sur l'entrepreneuriat classique sans dimension sociale ni technologique.
Rigueur Méthodologique	Études empiriques (qualitatives/quantitatives) et conceptuelles satisfaisant le score de qualité CASP $\geq 2,5/4$.	Évaluations méthodologiques insuffisantes (score CASP $< 2,5/4$) ou travaux présentant des données empiriques incomplètes.
Langue & Contexte	Articles rédigés en français ou en anglais, incluant une couverture prioritaire de la région MENA / Maroc et des études à portée internationale.	Documents rédigés dans d'autres langues ou déconnectés des problématiques d'insertion et des écosystèmes émergents.

Source : auteurs

3.3 Processus de sélection PRISMA et protocole d'extraction des données

L'application du protocole PRISMA 2020 (Page et al., 2021) a permis de structurer rigoureusement le filtrage de la littérature scientifique et d'établir un corpus final de N=37 articles retenus. Ce corpus s'articule autour du triptyque conceptuel : entrepreneuriat social, technologies cognitives/IA et employabilité des diplômés. La fenêtre temporelle retenue (2020–2026) saisit une double dynamique contemporaine : d'une part, les mutations

structurelles post-pandémiques du marché du travail accentuant la raréfaction de l'emploi salarié formel ; d'autre part, l'émergence et la démocratisation des outils d'IA comme vecteurs de réduction des barrières à la création d'entreprises à impact social.

Le processus de sélection séquentiel s'est décliné en quatre phases opérationnelles :

- ✓ Identification : Extraction initiale de N=217 notices bibliographiques issues des bases Scopus, Google Scholar et de la plateforme Cairn.info (visant l'ancrage francophone et Maghreb/MENA).
- ✓ Dédoublement : Élimination des doublons informatiques et conceptuels, réduisant le corpus de N=194 notices uniques.
- ✓ Filtrage (*Screening*) : Examen critique des titres, mots-clés et résumés au regard des critères d'inclusion et d'exclusion (IC/EC), entraînant l'élimination de N=142 travaux jugés hors périmètre disciplinaire ou méthodologique.
- ✓ Éligibilité et inclusion : Analyse approfondie du texte intégral des N=52 articles restants. Cette évaluation de la rigueur empirique et de la pertinence théorique a scellé le corpus définitif à N=37 études.

L'exploitation systématique du corpus s'appuie sur une grille d'extraction standardisée d'analyse thématique structurée en trois phases complémentaires :

- **Phase 1 : Codification inductive (Open Coding)**
 - ✓ Posture : Émergence empirique guidée par les données secondaires du corpus.
 - ✓ Action : Identification des concepts clés associés à l'appropriation des outils d'IA par les jeunes chercheurs d'emploi et entrepreneurs.
 - ✓ Focus : Usages opérationnels (automatisation, prototypage, personnalisation des apprentissages et gain d'efficacité opérationnelle).
- **Phase 2 : Catégorisation déductive (Axial Coding)**
 - ✓ Posture : Structuration analytique adossée aux cadres théoriques cardinaux des sciences de gestion.
 - ✓ Action : Confrontation des données extraites avec les théories des vides institutionnels (Mair & Martí, 2006) et de l'hybridation organisationnelle (Dacin et al., 2011).
 - ✓ Focus : Rôle des technologies cognitives pour pallier les défaillances de l'écosystème d'insertion professionnelle et équilibrer pérennité financière et mission sociale.
- **Phase 3 : Synthèse intégrative**
 - ✓ Posture : Conceptualisation et modélisation théorique globale.
 - ✓ Action : Cartographie systémique des mécanismes par lesquels l'IA transforme l'intention entrepreneuriale en trajectoire effective d'auto-emploi.
 - ✓ Focus : Modélisation de l'IA en tant qu'amplificateur de capital humain et levier d'ajustement structurel de l'employabilité des diplômés.

3.4 Évaluation de la qualité des études

L'évaluation de la qualité méthodologique des articles s'inspire directement des principes du *Critical Appraisal Skills Programme* (Long et al., 2020). Pour s'adapter aux spécificités des sciences de gestion et aux objectifs de notre étude, nous avons opérationnalisé la grille CASP sous la forme de quatre critères fondamentaux d'appréciation (QA1 à QA4), évalués sur une échelle pondérée à trois niveaux (1 = Oui, 0,5 = Partiellement, 0 = Non) :

- **QA1 (Clarté des objectifs)** : L'étude formule-t-elle des objectifs de recherche et une problématique clairement définis ?
- **QA2 (Rigueur méthodologique)** : La méthodologie de collecte et d'analyse des données est-elle explicite, rigoureuse et adaptée ?

- **QA3 (Ancrage théorique)** : Le travail s'appuie-t-il sur un cadre conceptuel ou théorique solide ?
- **QA4 (Valeur de la contribution)** : L'étude apporte-t-elle des résultats probants concernant l'interaction entre l'usage de l'IA, l'entrepreneuriat social ou l'employabilité? Seules les études atteignant un seuil de qualité acceptable (score global $\geq 2,5/4$) ont été retenues dans le corpus définitif listé en annexe.

4. Résultats et Discussion

4.1 Cartographie du corpus scientifique

L'analyse descriptive de N=37 articles sélectionnés offrent une vue d'ensemble sur la dynamique de publication, la diversité des supports académiques et le positionnement géographique des recherches consacrées à l'intersection de l'intelligence artificielle, de l'entrepreneuriat social et de l'employabilité des diplômés.

Répartition temporelle des publications (2020–2026)

La production scientifique retenue témoigne d'une accélération marquée à partir de 2023, reflétant la maturité des débats sur l'IA générative et son appropriation dans la création d'entreprises à impact social.

- ✓ **2020-2022 (Phase émergente, n=6)** : Les travaux de cette période s'articulent principalement autour des prémices de la digitalisation et du co-entrepreneuriat. L'IA y est abordée sous l'angle de l'automatisation classique et de la transformation numérique générale.
- ✓ **2023-2024 (Phase de structuration, n=7)** : Cette phase marque le tournant conceptuel. Les chercheurs documentent la convergence entre l'accessibilité aux outils d'IA et la viabilité des modèles hybrides.
- ✓ **2025-2026 (Phase de consolidation empirique, n=24)** : cette phase représente deux tiers du corpus, les publications récents traduisent l'institutionnalisation du domaine. Les études se concentrent sur la refonte des cursus universitaires, l'évaluation de l'intention entrepreneuriale et l'utilisation effective de l'IA par les diplômés face aux défaillances du marché du travail.

La cartographie des revues révèle une transdisciplinarité assumée, essentielle pour saisir l'impact des technologies cognitives sur les dynamiques d'insertion professionnelle :

- ✓ **Sciences de Gestion et Entrepreneuriat (45%, n=17)** : Revues à haut impact centrées sur l'écosystème entrepreneurial et l'innovation.
- ✓ **Socio-économie et Innovation Sociale (30%, n=11)** : Publications analysant les tensions éthiques, l'hybridation des modèles et le travail entrepreneurial.
- ✓ **Éducation Supérieure et Employabilité (25%, n=9)** : Revues abordant la transformation des compétences et la stratégie des institutions académiques.

L'analyse de la répartition géographique met en évidence un équilibre entre modélisation théorique globale et contextualisation territoriale :

Tableau 2 : répartition géographique

Périmètre Géographique	Nombre d'études (n)	Part du corpus (%)	Focus Analytique Principal
Maroc, Maghreb & Région MENA (Abulibdeh et al., 2025; Chambard, 2025; Marouani, 2026; Moustafa et al., 2026; Ragui, 2026; Tariq, 2025)	6	16,22 %	Éco-systèmes en émergence, réduction du chômage des diplômés, comblement des vides institutionnels par l'IA générative
Périmètre International (Alemu & Hamid, 2025; Appiah & Grimm, 2026; Bărbulescu et al., 2021; Bokhari & Myeong, 2023; Botoacă & Argatu, 2026; Cai et al., 2026; chui et al, 2023; Dong & McIntyre, 2014; George et al., 2021; Giuggioli & Pellegrini, 2022; Huang et al., 2024; BOULKHIR, L., & TOUHAMI, F. (2024); Karatas-Ozkan et al., 2023; Liu & Jew, 2023; Merhej Sayegh et al., 2025; Narmaditya et al., 2026; Popkova & Sergi, 2020; Putra et al., 2025; Raina et al., 2026; Raisch & Krakowski, 2021; Ramírez-Montoya et al., 2024; Sari et al., 2025; A. Singh & Lakhera, 2026; R. P. Singh, s. d.; Song et al., 2025; Spigel, 2026; Stam & Van De Ven, 2021; Steiner et al., 2025; Wurth et al., 2023; Zlatev, 2025)	31	83,78 %	Cartographies bibliométriques, cadres conceptuels de l'hybridation organisationnelle et modèles globaux de compétences complexes

Source : auteurs

4.2 Synthèse thématique et codification des données

Axe 1 : Usages opérationnels et appropriation des technologies cognitives par les jeunes diplômés

L'analyse thématique issue du codage ouvert révèle une mutation profonde dans les modalités d'appropriation des outils d'intelligence artificielle par les étudiants et jeunes diplômés s'engageant dans l'entrepreneuriat social. Loin de se limiter à des fonctions passives d'assistance rédactionnelle, les technologies cognitives sont désormais intégrées de manière tactique à toutes les étapes du cycle de vie des projets entrepreneuriaux à impact.

1. L'automatisation des processus et la réduction des coûts de démarrage L'adoption des architectures d'IA générative et des solutions *no-code* constitue un levier majeur de réduction des barrières à l'entrée financières et technologiques.

- ✓ **Prototypage rapide** : L'utilisation de plateformes guidées par l'IA permet aux porteurs de projets de concevoir des produits minimums viables (*MVP*) logiciels ou d'ingénierie sociale sans nécessiter de fonds d'amorçage importants ni de compétences avancées en programmation.
- ✓ **Optimisation des ressources limitées** : L'automatisation des tâches opérationnelles récurrentes (gestion des données, service client via agents intelligents, analyse d'impact) permet de pallier le manque de capital initial et d'affecter le capital humain aux missions stratégiques du projet social.

2. La personnalisation de l'apprentissage et le développement de compétences complexes : L'IA intervient comme un amplificateur de capital humain, transformant les parcours d'apprentissage informels et académiques.

- ✓ **Pédagogie augmentée** : Les grands modèles de langage (*LLM*) font office de tuteurs virtuels interactifs, facilitant la montée en compétences autonome sur des domaines juridiques, financiers et managériaux complexes.
- ✓ **Profilage et compétences comportementales** : L'évaluation assistée par l'IA aide les diplômés à identifier leurs lacunes en matière de compétences transversales (soft

skills, résolution de problèmes complexes, leadership éthique) indispensables à la conduite d'organisations hybrides.

3. La modélisation de solutions à impact et la prise de décision fondée sur les données Les jeunes entrepreneurs mobilisent les technologies décisionnelles pour accroître la crédibilité et la portée de leur mission sociale.

- ✓ **Analyse de données territoriales** : L'exploitation d'algorithmes d'apprentissage automatique (*Machine Learning*) permet de cartographier avec précision les besoins des populations vulnérables et les failles des services publics locaux.
- ✓ **Conception de modèles d'affaires résilients** : La simulation algorithmique aide à tester la viabilité économique de modèles hybrides, garantissant un équilibre entre la maximisation de la valeur sociale et la pérennité financière de la structure.

Matrice de synthèse du codage : Axe 1

Catégorie Émergente	Outils et Technologies Mobilisés	Impact sur l'Employabilité et la Création de Valeur
Ingénierie Agile et Prototypage	GenAI, Outils No-Code, Agents conversationnels	Réduction du besoin en capital initial, transition rapide de l'idée à l'action (Time-to-Market).
Capital Humain Augmenté	Tuteurs IA, Systèmes de profilage décisionnel	Montée en compétences transversales, auto-formation aux métiers de l'économie sociale.
Analyse Prédictive et Impact	Algorithmes d'apprentissage automatique, Big Data	Justification empirique de l'impact social auprès des bailleurs de fonds et partenaires public-privé.

Sources : auteurs

Axe 2 : L'IA comme levier de résilience et d'hybridation des modèles d'affaires sociaux

L'analyse déductive révèle que l'intelligence artificielle agit comme un puissant catalyseur d'hybridation pour les entreprises sociales. En résolvant le conflit classique entre la création de valeur sociale et les exigences de rentabilité financière, les technologies cognitives permettent aux porteurs de projets de structurer des modèles d'affaires résilients, capables de soutenir l'auto-emploi tout en répondant à des besoins sociétaux urgents.

1. La résolution du dilemme mission-profit par l'optimisation technologique L'intégration de l'IA transforme la gouvernance des organisations hybrides en rationalisant la double création de valeur.

- ✓ **Génération de revenus et viabilité financière** : Les algorithmes d'apprentissage automatique permettent de développer des offres commerciales payantes à haute valeur ajoutée (conseil, analyse de données, services B2B) dont les marges financent directement les activités à impact social non rentables ou gratuites destinées aux populations vulnérables.
- ✓ **Pérennité des modèles d'auto-emploi** : En automatisant l'analyse des coûts et l'acquisition de clients, l'IA sécurise le chiffre d'affaires des jeunes diplômés entrepreneurs, réduisant ainsi le risque de défaillance précoce et d'abandon du projet.

2. La résilience organisationnelle et l'agilité face aux incertitudes de l'écosystème Dans des contextes institutionnels instables ou émergents, l'IA renforce les capacités d'adaptation des structures sociales.

- ✓ **Diversification des sources de financement** : Grâce aux outils de traitement automatique du langage (*NLP*), les entrepreneurs sociaux optimisent leur veille stratégique et la rédaction de propositions pour la collecte de fonds, les subventions et les appels à projets internationaux.

- ✓ **Gestion des risques et prédictivité** : L'analyse prédictive appliquée aux données financières et opérationnelles permet d'anticiper les ruptures de trésorerie et d'ajuster rapidement l'allocation des ressources face aux variations de la demande sociale.
3. Le passage à l'échelle et l'amplification de l'impact sans surcoût structurel L'un des apports majeurs de l'IA réside dans sa capacité à démultiplier la portée des innovations sociales à coûts marginaux presque nuls.
- ✓ **Réplication et mise à l'échelle rapide** : Les solutions basées sur des agents conversationnels ou des plateformes décisionnelles intelligentes permettent de toucher un plus grand nombre de bénéficiaires sans hausse proportionnelle des charges de personnel.
 - ✓ **Légitimation auprès des parties prenantes** : La quantification algorithmique de l'impact social généré offre une preuve empirique rigoureuse aux investisseurs à impact et aux partenaires publics, facilitant le passage d'une initiative locale à une entreprise sociale d'envergure.

Matrice de synthèse du codage : Axe 2

Diminution de la tension hybride	Mécanismes d'Action de l'IA	Impact sur la Résilience et le Modèle d'Affaires
Pérennité du modèle économique	Tarification dynamique & péréquation de revenus	Sécurisation de l'auto-emploi des diplômés et baisse de la dépendance aux subventions.
Agilité et Veille stratégique	Analyse prédictive et automatisation des propositions	Réduction de la vulnérabilité financière et réponse rapide aux chocs de l'écosystème.
Changement d'échelle à faible coût	Déploiement d'agents IA et mise à l'échelle numérique	Découplage entre la croissance de l'impact social et l'augmentation des coûts de structure.

Source : auteurs

Axe 3 : Comblement des vides institutionnels et création d'auto-emploi dans le contexte marocain/MENA

L'analyse de la troisième catégorie thématique met en lumière la spécificité des écosystèmes émergents du Maghreb et de la région MENA, et plus particulièrement du Maroc. Face aux rigidités du marché du travail formel et à l'insuffisance des mécanismes traditionnels d'accompagnement, l'intelligence artificielle est mobilisée par les diplômés universitaires comme un levier d'émancipation et de contournement des vides institutionnels.

1. Le palliatif aux défaillances de l'écosystème d'insertion et d'accompagnement Dans un contexte caractérisé par l'inadéquation formation-emploi et les limites des structures publiques d'intermédiation, l'IA agit comme une infrastructure d'appui virtuelle et décentralisée.

- ✓ **Autonomie face au manque d'incubation spécialisée** : Les entrepreneurs sociaux universitaires utilisent des agents d'IA générative pour compenser la rareté ou la sélectivité des incubateurs physiques régionaux, bénéficiant d'un conseil stratégique, juridique et financier continu à faible coût.
- ✓ **Réduction de la bureaucratie et de l'asymétrie d'information** : La modélisation algorithmique permet de décoder les procédures administratives complexes, d'accéder aux opportunités de marchés publics/privés et de combler le déficit de réseaux d'affaires formels.

2. La structuration de l'auto-emploi qualifié et la lutte contre le chômage des diplômés

L'IA redéfinit la nature de l'auto-emploi en transformant le travail indépendant vulnérable en initiatives entrepreneuriales à forte valeur ajoutée cognitive et sociale.

- ✓ **Transition du chômage diplômé vers l'auto-emploi augmenté** : Face au rationnement des recrutements dans les secteurs public et privé formels au Maroc, l'appropriation des technologies cognitives permet aux diplômés de créer leur propre activité en fournissant des services d'ingénierie sociale, de conseil digital ou d'Étech.

- ✓ **Valorisation des compétences universitaires** : L'IA permet de capitaliser sur le savoir académique acquis durant le parcours universitaire pour concevoir des offres de services marchandisables adaptées aux besoins locaux (développement rural, inclusion financière, éducation).

3. L'ancrage territorial et la réponse aux besoins sociétaux locaux

L'application de l'IA par les jeunes entrepreneurs sociaux marocains et maghrébins s'inscrit dans une logique de proximité et de développement territorial inclusif.

- ✓ **Inclusion socio-économique et territorialisée** : Les projets portés s'attaquent directement aux disparités régionales (zones rurales ou périurbaines) en déployant des solutions à base d'IA adaptées au contexte linguistique et culturel (ex. interfaces vocales en dialectes locaux, optimisation de la distribution agricole).
- ✓ **Légitimité institutionnelle et hybridation** : En répondant à des priorités nationales d'insertion et d'innovation sociale, ces initiatives obtiennent une reconnaissance progressive auprès des acteurs publics et des acteurs de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS).

Matrice de synthèse du codage : Axe 3

Dimension des vides institutionnels	Manifestation dans le contexte Maroc/MENA	Rôle correcteur de l'IA et Impact sur l'Employabilité
Déficit d'accompagnement et d'incubation	Accès restreint aux incubateurs et aux réseaux de financement traditionnels	Incubation virtuelle par l'IA, démocratisation de l'expertise managériale.
Friction du marché du travail formel	Taux élevé de chômage des diplômés du supérieur et saturation du secteur public	Émergence d'un auto-emploi qualifié, structuration de micro-entreprises sociales viables.
Fractures territoriales et sociales	Inégalités d'accès aux services de base et aux opportunités économiques régionales	Conception de solutions à impact localement adaptées (frugal innovation augmentée).

Source : auteurs

5. Discussion

La discussion permet de contextualiser les résultats obtenus et de mettre en perspective le rôle transformateur de l'intelligence artificielle dans le parcours d'employabilité et d'auto-emploi.

5.1 Apports théoriques : Augmentation technologique de l'hybridation et résorption des vides institutionnels

Les résultats de cette étude étendent deux cadres théoriques majeurs des sciences de gestion :

1. La Théorie des Vides Institutionnels(Mair & Martí, 2006) : La littérature académique traditionnelle considère les défaillances de l'écosystème (manque de soutien public, absence d'infrastructures d'accompagnement, asymétries d'information) comme des obstacles majeurs à l'action entrepreneuriale. Nos travaux démontrent que l'intelligence artificielle agit comme une infrastructure d'appui décentralisée et substitutive. En démocratisant l'accès à l'expertise managériale et juridique, l'IA permet aux diplômés des pays en développement (notamment au Maroc et dans la région MENA) d'auto-incuber leurs initiatives et d'opérer malgré les déficiences institutionnelles.
2. L'Hybridation Organisationnelle(Dacin et al., 2011) : La tension constante entre la poursuite d'une mission sociale et la nécessité d'assurer une viabilité économique constitue le principal facteur de défaillance des entreprises sociales. Les résultats mettent en évidence un nouveau mécanisme de détension hybride piloté par l'IA : grâce à l'automatisation des tâches opérationnelles et au prototypage rapide à coût marginal

quasi nul, les porteurs de projets réussissent à préserver leurs ressources limitées pour la création de valeur sociale tout en sécurisant leurs flux de revenus commerciaux.

3. La Théorie des Ressources (RBV) et la Théorie du Comportement Planifié (TPB) : À la lumière du corpus, l'IA s'affirme comme une ressource intangible stratégique (RBV) permettant aux jeunes diplômés de compenser leurs déficits initiaux en capital financier par un avantage compétitif fondé sur le capital cognitif. Toutefois, l'efficacité de cette ressource ne dépend pas de sa seule disponibilité, mais de la capacité de l'entrepreneur à l'orchestrer en combinaison avec d'autres compétences. Parallèlement, la TPB éclaire le passage à l'acte entrepreneurial: l'IA renforce le sentiment de contrôle comportemental perçu et déclenche l'intention de création. Néanmoins, ces deux cadres trouvent leurs limites dans l'explication de l'hybridation socio-technique complexe observée, notamment car ils peinent à intégrer les contraintes contextuelles et institutionnelles propres aux écosystèmes émergents qui modèrent in fine l'appropriation technologique.

5.2 Implication pour l'employabilité et l'auto-emploi des diplômés au Maroc

Dans le contexte marocain, caractérisé par une raréfaction des débouchés dans le secteur salarié formel et des taux élevés de chômage parmi les diplômés universitaires, les résultats réorientent le débat sur l'employabilité :

- ✓ ***Le passage du capital humain individuel au capital augmenté par l'IA :*** L'employabilité ne dépend plus exclusivement du stock de connaissances académiques accumulées lors du parcours universitaire, mais de la capacité des diplômés à orchestrer des outils d'IA pour créer leur propre emploi.
- ✓ ***La valorisation de l'entrepreneuriat social d'opportunité :*** L'appropriation des technologies cognitives transforme une logique d'entrepreneuriat de nécessité (subi par manque d'alternatives) en un entrepreneuriat d'opportunité à fort impact, ancré dans les réalités territoriales et socio-économiques locales.

Bien que des revues récentes aient exploré l'intersection entre l'IA et l'entrepreneuriat social ex (Fauzi, 2026), ces travaux traitent souvent ces dimensions séparément ou se concentrent sur des contextes économiques matures. La contribution incrémentale spécifique de notre revue réside dans la focalisation sur le triptyque IA, entrepreneuriat social et employabilité des diplômés, avec une contextualisation émergente ancrée au Maroc et dans la région MENA. Ce positionnement permet d'articuler de manière inédite les cadres institutionnels, hybrides et cognitifs pour modéliser l'auto-emploi social technologiquement augmenté.

5.3 Limites de la recherche et perspectives futures

Bien que cette étude offre une synthèse rigoureuse de la littérature N=37, deux limites principales doivent être soulignées :

- ✓ ***Le risque d'asservissement technologique et de fracture numérique :*** L'analyse met en garde contre l'apparition d'un nouvel écart d'employabilité entre les diplômés maîtrisant l'ingénierie des prompts et l'IA générative, et ceux subissant une exclusion technologique.
- ✓ ***Besoin de validations empiriques quantitatives :*** La majorité des travaux inclus reposant sur des approches qualitatives ou théoriques émergentes, les recherches futures devront mesurer quantitativement l'impact net de l'usage des outils d'IA sur le taux de survie à 3 ans des micro-entreprises sociales créées par des jeunes diplômés au Maghreb.
- ✓ ***Biais de corpus et validité externe :*** la sur-représentation potentielle de littérature conceptuelle récente sur l'IA générative (effet de mode scientifique) peuvent limiter la généralisation de nos conclusions. En outre, le biais de publication, favorisant les résultats significatifs ou positifs sur l'effet transformateur de l'IA, n'est pas écarté. Ces

éléments appellent à une prudence interprétative quant à la portée universelle des mécanismes identifiés.

6. Conclusion générale et implications

Cette revue systématique de la littérature, menée selon le protocole PRISMA 2020 sur un corpus final de N=37 articles scientifiques, publiés entre 2020 et 2026, a permis de d'analyser le rôle pivot des technologies cognitives dans la transformation des dynamiques d'employabilité et d'auto-emploi des diplômés du supérieur.

L'analyse thématique met en évidence trois contributions majeures. :

1. L'émergence du capital humain augmenté : L'IA ne remplace pas l'entrepreneur social ; elle agit comme un amplificateur de compétences, réduisant les coûts de démarrage grâce au prototypage rapide et à l'automatisation de certaines tâches et à l'accès facilité à des ressources spécialisées, elle contribue à réduire les coûts initiaux de création et à accélérer la transformation d'une idée en solution opérationnelle.
2. La détention du dilemme hybride : En optimisant la création de valeur commerciale à faible coût marginal, l'IA sécurise la viabilité financière des micro-entreprises sociales sans altérer leur mission d'impact.
3. Le comblement des vides institutionnels : Dans des écosystèmes émergents comme le Maroc et la région MENA, l'IA peut constituer une infrastructure virtuelle d'incubation. Elle offre aux diplômés un accès décentralisé à des fonctions de conseil, d'idéation, de prototypage, d'analyse de marché et de mesure d'impact. Elle ne remplace cependant ni les dispositifs institutionnels ni l'accompagnement humain ; elle peut plutôt en renforcer la portée et l'accessibilité.

Pour les décideurs publics et institutions universitaires :

- ✓ Intégrer l'ingénierie décisionnelle et l'IA générative dans les cursus universitaires. La formation ne devrait pas se limiter à une sensibilisation générale à l'entrepreneuriat. Elle devrait inclure des ateliers pratiques consacrés à l'utilisation responsable des outils no-code, des grands modèles de langage et des solutions d'analyse de données appliquées à la création d'entreprises et de projets sociaux.
- ✓ Créer des hubs d'incubation augmentée. Les centres de carrière, les incubateurs universitaires et les espaces d'innovation pourraient être dotés d'infrastructures technologiques permettant aux étudiants et aux doctorants de concevoir, tester et améliorer des solutions d'ingénierie sociale assistées par l'IA.
- ✓ Réduire les inégalités d'accès aux technologies. Les politiques publiques devraient prévoir des dispositifs d'accompagnement, de formation et d'équipement afin que l'adoption de l'IA ne bénéficie pas uniquement aux diplômés disposant déjà de ressources financières, techniques ou relationnelles importantes.

Pour les jeunes diplômés et les entrepreneurs sociaux, l'IA devrait être considérée comme un levier stratégique dès la phase de cadrage du projet. Elle peut être mobilisée pour analyser les besoins territoriaux, identifier des opportunités, concevoir des prototypes, améliorer la communication avec les parties prenantes et mesurer l'impact social auprès des bailleurs de fonds. Son utilisation doit néanmoins rester guidée par une compréhension précise du problème social traité, par la protection des données et par une évaluation critique des résultats produits. Pour la communauté académique, il est recommandé de développer des recherches empiriques permettant d'évaluer les effets réels des technologies cognitives sur l'employabilité, la création d'emplois, la performance des micro-entreprises sociales et la pérennité des initiatives entrepreneuriales. Ces travaux pourraient notamment mobiliser des enquêtes quantitatives longitudinales, des études comparatives entre territoires et des modèles d'analyse permettant d'identifier les facteurs qui favorisent ou limitent l'impact de l'IA sur les parcours des diplômés.

Références

- (1). Abulibdeh, A., Baya Chatti, C., Alkhereibi, A., & El Menshawy, S. (2025). A Scoping Review of the Strategic Integration of Artificial Intelligence in Higher Education : Transforming University Excellence Themes and Strategic Planning in the Digital Era. *European Journal of Education*, 60(1), e12908. <https://doi.org/10.1111/ejed.12908>
- (2). Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational behavior and human decision processes*, 50(2), 179-211.
- (3). Alemu, A. E., & Hamid, A. A. (2025). Understanding the Intersection Between Business Sustainability and AI. In A. Al Qamashoui & N. Al Baimani (Éds.), *AI Integration for Business Sustainability* (p. 373-386). Springer Nature Singapore. https://doi.org/10.1007/978-981-96-3464-4_22
- (4). Appiah, P. B., & Grimm, H. (2026). Landscape of social innovation research in the global south : Trends and implications for future research. *Journal of Entrepreneurship and Public Policy*, 15(1), 15-37.
- (5). Bachiri, M. (2016). Les déterminants de l'intention entrepreneuriale des étudiants, quels enseignements pour l'université marocaine ? *Management & Avenir*, 89(7), 109-127. <https://doi.org/10.3917/mav.089.0109>
- (6). Bacq, S., & Janssen, F. (2011). The multiple faces of social entrepreneurship : A review of definitional issues based on geographical and thematic criteria. *Entrepreneurship & Regional Development*, 23(5-6), 373-403. <https://doi.org/10.1080/08985626.2011.577242>
- (7). Banque mondiale. (2024). *L'emploi des jeunes dans la région MENA : Défis structurels et perspectives d'inclusion économique* [Rapport sur le développement dans le monde].
- (8). Bărbulescu, O., Tecău, A. S., Munteanu, D., & Constantin, C. P. (2021). Innovation of startups, the key to unlocking post-crisis sustainable growth in Romanian entrepreneurial ecosystem. *Sustainability*, 13(2), 671.
- (9). Barney, J. (1991). Firm Resources and Sustained Competitive Advantage. *Journal of Management*, 17(1), 99-120. <https://doi.org/10.1177/014920639101700108>
- (10). Bokhari, S. A. A., & Myeong, S. (2023). The influence of artificial intelligence on e-Governance and cybersecurity in smart cities : A stakeholder's perspective. *IEEE access*, 11, 69783-69797.
- (11). Botoacă, D. S., & Argatu, R. (2026). Future Skills for Leading Change in Disruptive Digital Times : An Exploratory Review. *Proceedings of the International Conference on Business Excellence*, 20(1), 899-912. <https://doi.org/10.2478/picbe-2026-0070>
- (12). Cai, Z., Wang, Z., & Murad, M. (2026). AI -Enabled Decision Making and Social Intrapreneurial Opportunity Identification in SMEs : The Roles of Circular Economy Application and Pro-Social Environmental Orientation. *Corporate Social Responsibility and Environmental Management*, csr.70669. <https://doi.org/10.1002/csr.70669>
- (13). CESE. (2021). *L'Économie Sociale et Solidaire : Un levier pour une croissance inclusive et génératrice d'emplois au Maroc* [Rapport d'auto-saisine].
- (14). Chambard, O. (2025). Incuber des start-up pour changer le monde? : Des structures d'accompagnement, entre souci éthique et enjeu de rentabilité. *Revue Française de Socio-Économie*, 35(2), 65-85.
- (15). Chui, C. H. kwan, Peng, S., Lai, V., Chan, C. H., & Fung, S. (2025). Enhancing Social Entrepreneurial Competence Amongst University Students: A Social Entrepreneurship Pedagogical Model in Hong Kong. *Journal of Social Entrepreneurship*, 16(3), 817-836. <https://doi.org/10.1080/19420676.2023.2217427>
- (16). CSEFRS. (2020). *L'insertion des lauréats de l'enseignement supérieur : Rapport national*. Instance Nationale d'Évaluation.

- (17). Dacin, M. T., Dacin, P. A., & Tracey, P. (2011). Social Entrepreneurship : A Critique and Future Directions. *Organization Science*, 22(5), 1203-1213. <https://doi.org/10.1287/orsc.1100.0620>
- (18). Davenport, T. H., & Ronanki, R. (2018). *Artificial Intelligence for the Real World*. Harvard Business Review, 96(1), 108–116.
- (19). Dijk, J. van. (2020). *The Digital Divide*. Polity Press.
- (20). Brynjolfsson, E., & McAfee, A. (2015). *The Second Machine Age: Work, Progress, and Prosperity in a Time of Brilliant Technologies*.
- (21). Kabbaj, M., Elamrani, J., & Lemtaoui, M. (2016). *A Study of the Social Entrepreneurship Ecosystem: The Case of Morocco*. Journal of Developmental Entrepreneurship.
- (22). Fauzi, M. A. (2026). Student entrepreneurship behavior and the theory of planned behavior : A decade of science mapping (2015–2025). *Journal of Applied Research in Higher Education*, 1-17.
- (23). George, G., Merrill, R. K., & Schillebeeckx, S. J. D. (2021). Digital Sustainability and Entrepreneurship : How Digital Innovations Are Helping Tackle Climate Change and Sustainable Development. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 45(5), 999-1027. <https://doi.org/10.1177/1042258719899425>
- (24). Giuggioli, G., & Pellegrini, M. M. (2022). Artificial intelligence as an enabler for entrepreneurs : A systematic literature review and an agenda for future research. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, 29(4), 816-837. <https://doi.org/10.1108/IJEBr-05-2021-0426>
- (25). HCP. (2024). *Les indicateurs du chômage et de l'emploi : Note de conjoncture annuelle*.
- (26). Huang, M., Wang, J., & Su, X. (2024). The Impact of Social Support on Entrepreneurial Well-being : The Role of Entrepreneurial Passion and Entrepreneurial Efficacy. *Sage Open*, 14(4), 21582440241297232. <https://doi.org/10.1177/21582440241297232>
- (27). BOULKHIR, L., & TOUHAMI, F. (2024). Entrepreneuriat social : Aperçu Historique. *International Journal of Accounting Finance Auditing Management and Economics*, 5(3), 161–179. Consulté à l'adresse <https://revue.ijafame.com/index.php/home/article/view/1297>.
- (28). Karatas-Ozkan, M., Ibrahim, S., Ozbilgin, M., Fayolle, A., Manville, G., Nicolopoulou, K., Tatli, A., & Tunalioglu, M. (2023). Challenging the assumptions of social entrepreneurship education and repositioning it for the future : Wonders of cultural, social, symbolic and economic capitals. *Social Enterprise Journal*, 19(2), 98-122.
- (29). LECHHEB, H., FRIKH, Z., & OBTEL, S. (2020). La sensibilisation à l'entrepreneuriat : Une lecture théorique. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 3(1). <https://revue-isg.com/index.php/home/article/view/211>
- (30). Liu, N., & Jew, L. (2023). The impact of social capital on career adaptability in the era of artificial intelligence : The mediating role of career choice. *Journal of Logistics, Informatics and Service Science*, 10(3), 166-179.
- (31). Long, H. A., French, D. P., & Brooks, J. M. (2020). Optimising the value of the critical appraisal skills programme (CASP) tool for quality appraisal in qualitative evidence synthesis. *Research Methods in Medicine & Health Sciences*, 1(1), 31-42. <https://doi.org/10.1177/2632084320947559>
- (32). Mair, J., & Martí, I. (2006). Social entrepreneurship research : A source of explanation, prediction, and delight. *Journal of World Business*, 41(1), 36-44. <https://doi.org/10.1016/j.jwb.2005.09.002>
- (33). Marouani, R. M. (2026). Du capital social à l'intention entrepreneuriale : Le rôle médiateur du capital psychologique chez les étudiants tunisiens. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 9(2). <https://revue-isg.com/index.php/home/article/view/2370>

- (34). Merhej Sayegh, M., Rouhana, R., Osta, A., & Haddad, Z. (2025). Exploring student intentions to use generative AI in lebanese higher education : An EVT and TPB perspective. *Cogent Education*, 12(1), 2541082. <https://doi.org/10.1080/2331186X.2025.2541082>
- (35). Moflih, Y., & Moustaid, E. H. (2024). Le chômage des diplômés au Maroc : L'inadéquation entre la formation et l'emploi. *International Journal of Accounting Finance Auditing Management and Economics*, 5(2), 436-454.
- (36). Moustafa, A., Rabie, N., Mejri, S., & Alshehhi, M. (2026). The role of AI on the entrepreneurial and innovative mindset of university students in MENA and Canada and the overall impact on the student's readiness : A comparative study. *Journal of International Students*, 16(17), 115-158. <https://doi.org/10.32674/ndnmwe04>
- (37). Narmaditya, B. S., Satrio, Y. D., Qurrata, V. A., & Sahid, S. (2026). Exploring the determinants of entrepreneurial career intention among university graduates : A systematic literature review. *Social Sciences & Humanities Open*, 13, 102515.
- (38). Page, M. J., McKenzie, J. E., Bossuyt, P. M., Boutron, I., Hoffmann, T. C., Mulrow, C. D., Shamseer, L., Tetzlaff, J. M., Akl, E. A., Brennan, S. E., Chou, R., Glanville, J., Grimshaw, J. M., Hróbjartsson, A., Lalu, M. M., Li, T., Loder, E. W., Mayo-Wilson, E., McDonald, S., ... Moher, D. (2021). The PRISMA 2020 statement : An updated guideline for reporting systematic reviews. *BMJ*, 372, n71. <https://doi.org/10.1136/bmj.n71>
- (39). Popkova, E. G., & Sergi, B. S. (2020). Human capital and AI in industry 4.0. Convergence and divergence in social entrepreneurship in Russia. *Journal of Intellectual Capital*, 21(4), 565-581. <https://doi.org/10.1108/JIC-09-2019-0224>
- (40). Putra, P. D., Zainal, A., Harahap, K., Agusti, I. S., Saputra, H., Thohiri, R., & Afrida, F. (2025). Do Digitalization and Green Entrepreneurship Affect Firm Value of Micro, Small and Medium Enterprises (MSMES)? *Jurnal Administrasi Bisnis*, 14(2), 103-114.
- (41). Ragui, M. (2026). University extra-curricular activities and employability : A graduate tracer study on ENACTUS program graduates from Kenya universities. *Industry and Higher Education*, 40(1), 96-108. <https://doi.org/10.1177/09504222251327283>
- (42). Raina, K., Sharma, G. D., Taheri, B., Dev, D., & Chavriya, S. (2026). Artificial intelligence-driven management : Bridging innovation, knowledge creation, and sustainable business practices. *Journal of Innovation & Knowledge*, 11, 100860.
- (43). Raisch, S., & Krakowski, S. (2021). Artificial Intelligence and Management : The Automation–Augmentation Paradox. *Academy of Management Review*, 46(1), 192-210. <https://doi.org/10.5465/amr.2018.0072>
- (44). Ramírez-Montoya, M. S., Casillas-Muñoz, F., Tariq, R., Álvarez-Icaza, I., & Portuguese-Castro, M. (2024). Reimagining the future through the co-creation of social entrepreneurship in higher education : A multivariate prediction model approach. *Kybernetes*, 54(16), 1-19. <https://doi.org/10.1108/K-07-2024-1924>
- (45). Sari, D. R., Saputro, S., & Sajidan, S. (2025). A Systematic Review on Integrating SSI into Science Education : Its impact on 21st century skills (2014-2024). *Educational studies and research Journal*, 2(1), 1-14.
- (46). Singh, A., & Lakhera, G. (2026). Global perspectives on digitalisation innovation in driving sustainable entrepreneurship : A bibliometric analysis. *Journal of Innovation and Entrepreneurship*. https://link.springer.com/content/pdf/10.1186/s13731-026-00675-0_reference.pdf
- (47). Singh, R. P. (2026). Social Entrepreneurship as a Tool for Political and Social Transformation. *Innovation, Sustainability, EDUCREA GLOBAL PUBLICATIONS (EduCrea Global Association)* 179-216.

- (48). Snyder, H. (2019). Literature review as a research methodology : An overview and guidelines. *Journal of Business Research*, 104, 333-339. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2019.07.039>
- (49). Song, Y., Liang, Q., & Wang, W. (2025). Virtual community participation, positive psychological capital and entrepreneurial intentions among Chinese women : Based on the social cognitive theory. *Asia Pacific Business Review*, 1-26. <https://doi.org/10.1080/13602381.2025.2521065>
- (50). Spigel, B. (2026). Learning to grow in entrepreneurial ecosystems. *Small Business Economics*. <https://doi.org/10.1007/s11187-026-01252-1>
- (51). Stam, E., & Van De Ven, A. (2021). Entrepreneurial ecosystem elements. *Small Business Economics*, 56(2), 809-832. <https://doi.org/10.1007/s11187-019-00270-6>
- (52). Steiner, A., Mazzei, M., Caló, F., & Liu, G. (2025). How and Why Social Enterprises Adopt Artificial Intelligence : Opportunities, Challenges, and Future Implications for Research and Practice. *Journal of Social Entrepreneurship*, 1-18. <https://doi.org/10.1080/19420676.2025.2584843>
- (53). Tariq, M. U. (2025). Empowering women entrepreneurs : Innovative crowdfunding and alternative financing models for sustainable business growth. In *Crowdfunding and alternative financing models for women entrepreneurs* (p. 1-34). IGI Global Scientific Publishing. <https://www.igi-global.com/chapter/empowering-women-entrepreneurs/380270>
- (54). Wurth, B., Stam, E., & Spigel, B. (2023). Entrepreneurial ecosystem mechanisms. *Foundations and Trends in Entrepreneurship*, 19(3), 224-339.
- (55). Zlatev, V. (2025). *Decisions in international trade and logistics : Corporate diplomacy, strategies, and operations*. Springer Nature. <https://books.google.com/books?hl=fr&lr=&id=V7VNEQAAQBAJ&oi=fnd&pg=PR5&dq=Zlatev,+2025+entrepreneuriat+social&ots=G289yXUzQ8&sig=8jHkYBbb4ek4dIvJk5dd0f9aMWY>

Annexe

Réf. / Auteurs (Année)	QA1	QA2	QA3	QA4	Score Total (/4)	Décision
Stam et Van de Ven, 2021	1	1	1	1	4,0	Inclus
MAAFI MAROUANI, R. 2026	1	1	1	1	4,0	Inclus
Cloutier et Messeghem, 2022	1	1	1	1	4,0	Inclus
Karatas-Ozkan et al., 2023	1	1	1	1	4,0	Inclus
Popkova & Sergi (2020)	1	1	1	1	4,0	Inclus
Ramirez-Montoya et al., 2024	1	1	1	1	4,0	Inclus
Narmaditya et al., 2026	1	1	1	1	4,0	Inclus
Giuggioli & Pellegrini (2022)	1	1	1	1	4,0	Inclus
Wurth, Stam & Spigel, 2023	1	1	1	1	4,0	Inclus
Bokhari & Myeong, 2022	1	1	0,5	1	3,5	Inclus
Chambard, 2025	1	0,5	1	1	3,5	Inclus
Ragui, 2026	1	1	0,5	1	3,5	Inclus
Sari et al., 2025	1	1	0,5	1	3,5	Inclus
Steiner et al. (2025)	1	0,5	1	1	3,5	Inclus
Merhej Sayegh et al., 2025	1	1	0,5	1	3,5	Inclus
Huang et al (2024)	1	0,5	1	1	3,5	Inclus
Moustafa & Rabie (2025)	1	0,5	1	1	3,5	Inclus
Bărbulescu et al., 2021	1	1	0,5	1	3,5	Inclus
Hossain et al., 2023	1	0,5	1	1	3,5	Inclus
Liu & Jew, 2023	1	1	1	0,5	3,5	Inclus
Botoacă et Argatu, 2026	1	1	0,5	1	3,5	Inclus
Singh et Lakhera, 2026	1	1	0,5	1	3,5	Inclus
Deng et al., 2026	1	1	0,5	1	3,5	Inclus
Abulibdeh et al., 2025	1	1	0,5	1	3,5	Inclus
Zlatev, 2025	1	0,5	1	1	3,5	Inclus
Singh et al., 2024	1	1	0,5	1	3,5	Inclus
Appiah et Grimm, 2025	1	1	1	0,5	3,5	Inclus
Cai et al., 2026	1	1	1	0,5	3,5	Inclus
Raina et al., 2026	1	1	0,5	1	3,5	Inclus
Alemu et Hamid, 2025	1	1	0,5	1	3,5	Inclus
Putra et al., 2025	1	1	0,5	0,5	3,0	Inclus
Bokhari & Myeong, 2023	1	1	0,5	0,5	3,0	Inclus
BOULKHIR, L., & TOUHAMI, F. (2024)	1	0,5	0,5	1	3,0	Inclus
Fauzi, 2026	1	1	0,5	0,5	3,0	Inclus
Liang, Fan & Wang (2025)	1	0,5	0,5	1	3,0	Inclus
Spigel, 2026	1	1	0,5	0,5	3,0	Inclus
Tariq, 2025	1	0,5	0,5	1	3,0	Inclus